



Canada en guerre
1914-1919 | 1939-1945

Deuxième Guerre mondiale

///Guide pédagogique///



Un projet de



HISTORICA
CANADA

avec le soutien de

Canada

Table des matières

Message aux enseignants	2
Introduction	2
Deuxième Guerre mondiale : chronologie	3-4
Le Canada sur le champ de bataille	5-8
Les femmes et la guerre	8-9
Le front intérieur	9-10
La dimension éthique et la Deuxième Guerre mondiale	10-12
Les legs et conséquences	12



▲
Alec MacInnis, l'Armée canadienne
(gracieuseté de Alec MacInnis,
Le Projet Mémoire, Historica Canada).

Peggy Lee, Corps d'ambulancières (Ambulance Saint-Jean), 1942 (gracieuseté de Peggy Lee, Le Projet Mémoire, Historica Canada). ►

///Message aux enseignants///

Ce guide a été créé afin de soutenir les enseignants et les étudiants dans leur apprentissage du rôle joué par le Canada dans le cadre de la Deuxième Guerre mondiale. Il met en lumière quelques-uns des thèmes et événements historiques importants de cette période, mais ne se veut pas une histoire exhaustive du Canada en guerre.

En effet, certains enseignants pourraient choisir de souligner différents aspects de cette période dans leurs cours, comme la guerre navale qui s'est déroulée sur le seuil du Canada ou la participation du Canada au bombardement de l'Allemagne. Toutefois, le contenu présenté ici constitue un important point de départ pour examiner la participation du pays à l'un des conflits armés cruciaux du 20^e siècle. De plus, les habiletés utilisées par les étudiants pour effectuer les activités pourront s'appliquer à n'importe quelle unité utilisée en classe par un enseignant.

Conçu selon les concepts de la pensée historique créés par le Projet de la pensée historique, le guide complète le curriculum des écoles secondaires du Canada. Il invite les étudiants à approfondir leur compréhension de la Deuxième Guerre mondiale grâce à la recherche et à l'analyse de sources primaires et secondaires, à des questions suscitant la discussion et à des activités de groupe.

Le guide a été produit par Historica Canada grâce au généreux soutien du gouvernement du Canada. Des activités éducatives additionnelles sont disponibles sur les sites de L'Encyclopédie Canadienne et du Projet Mémoire. Nous espérons que le tout vous aidera à enseigner cette importante période de l'histoire canadienne dans vos classes d'études sociales ou d'histoire.

///Introduction///

La Deuxième Guerre mondiale est un conflit mondial qui a duré de 1939 à 1945. Mécontente du Traité de Versailles signé en 1919 pour mettre fin à la Première Guerre mondiale, l'Allemagne en a rejeté les principes et a commencé un renforcement militaire, reprenant des territoires européens perdus. Tentant de contenir l'agression allemande, les dirigeants de la Grande-Bretagne et de la France adoptent une politique d'apaisement, tolérant l'occupation allemande de la Rhénanie, de l'Autriche et de la Tchécoslovaquie dans l'espoir de maintenir la paix. L'apaisement échoue lorsque les forces armées allemandes, sous le gouvernement nazi d'Adolf Hitler, envahissent la Pologne en septembre 1939 : l'Europe se retrouve une fois de plus impliquée dans un conflit armé, comme elle l'avait été entre 1914 et 1918.

Se battant aux côtés de ses alliés, le Canada apporte d'énormes contributions à l'effort de guerre. Les Canadiens sur le front intérieur y contribuent aussi en travaillant dans les industries de la guerre, qui produisent des munitions, de la nourriture et d'autres produits destinés à l'utilisation sur les théâtres de guerre en Europe et dans le Pacifique. Plus de 16 000 avions, 4 000 navires et 800 000 véhicules militaires sont alors construits dans les usines canadiennes, dans beaucoup de cas par des femmes.

Plus d'un million d'hommes se sont enrôlés pour se battre outre-mer au nom du Canada (incluant les hommes de Terre-Neuve, qui n'était pas encore une province canadienne). De ce nombre, plus de 44 000 ont été tués et 55 000 ont été blessés. L'armée a aidé ceux qui ont survécu à effectuer la transition entre la vie militaire et la vie civile en leur offrant des possibilités d'éducation, des subventions et des prêts pour l'achat de maisons et de terres ainsi que des fonds additionnels pour la durée de leur service. Apprendre à propos de ces braves personnes et des atrocités de la Deuxième Guerre mondiale révèle la complexité du rôle du Canada dans ce conflit international, un rôle qui allait lui donner un nouveau statut économique et militaire dans le monde de l'après-guerre.

Ressources en ligne

Les ressources suivantes sont mentionnées tout au long du guide. Elles peuvent aider dans l'apprentissage et l'enseignement de la participation du Canada à la Deuxième Guerre mondiale.

Canada en guerre (1914-1919 | 1939-1945)

Canada1914-1945.ca/fr

Le Projet de la pensée historique

penseehistorique.ca

L'Encyclopédie Canadienne – Collection de la Deuxième Guerre mondiale

encyclopediecanadienne.ca/fr/article/deuxieme-guerre-mondiale/

Bibliothèque et Archives Canada

bac-lac.gc.ca

Le Projet Mémoire – Une archive de témoignages et de photographies d'anciens combattants de la Deuxième Guerre mondiale

leprojetmemoire.com/histoires/querre39-45

Le Musée canadien de la guerre –

Le Canada et la Deuxième Guerre mondiale

museedelaguerre.ca/cwm/exhibitions/chrono/1931crisis_f.shtml



DEUXIÈME GUERRE MONDIALE : CHRONOLOGIE

1^{er} septembre 1939

L'Allemagne envahit la Pologne. Deux jours plus tard, le premier ministre britannique Neville Chamberlain déclare que « ce pays est désormais en guerre contre l'Allemagne ».

Unité de motocyclettes de l'armée nazie, suivie par des camions, durant l'invasion allemande de la Pologne, 1939 (gracieuseté de l'Associated Press/CP no08900161).



17 décembre 1939

Le premier ministre canadien William Lyon Mackenzie King annonce l'entrée en vigueur du Programme d'entraînement aérien du Commonwealth, une entente entre le Canada, la Grande-Bretagne, la Nouvelle-Zélande et l'Australie visant à entraîner les pilotes de l'air de ces pays au Canada durant la guerre.

26 mars 1940

Le premier ministre King et le Parti libéral remportent l'élection fédérale avec une importante majorité, aidés par la promesse d'essayer d'éviter l'adoption de la loi de la **conscription** rendant obligatoire le service militaire.

Survivants de la bataille de Hong Kong détenus au camp de prisonniers d'Ohashi, au Japon, puis libérés après quatre ans de captivité, 15 septembre 1945 (gracieuseté de George MacDonell, *Le Projet Mémoire*, Historica Canada).

10 juillet 1940

La bataille de la Bretagne débute. Près de 100 Canadiens en service dans l'Aviation royale canadienne participent à cette bataille et 23 y perdent la vie. Maintenir le contrôle de la Bretagne comme base en Europe est d'une grande importance stratégique pour une éventuelle offensive contre l'Allemagne.



8-25 décembre 1941

Des soldats Canadiens se battent durant la bataille de Hong Kong. Approximativement 290 soldats sont tués, et 260 des près de 1700 Canadiens capturés mourront dans des **camps de prisonniers de guerre** japonais.

1939

JUIN
JUILL
AOÛT
SEPT
OCT
NOV
DÉC

3 septembre 1939

Le SS *Athenia*, naviguant de Glasgow à Montréal avec 469 Canadiens à bord, est attaqué par un sous-marin allemand et coule. Plusieurs considèrent cet événement comme le début de la bataille de l'Atlantique, la plus longue bataille navale soutenue de la Deuxième Guerre mondiale, dans laquelle la Marine royale canadienne va jouer un rôle important.

Deux hommes aux grades non identifiés manipulant un canon antiaérien de deux livres à bord du navire HMCS Assiniboine, 10 juillet 1940 (gracieuseté du ministère de la Défense nationale/Bibliothèque et Archives Canada/PA-104057).



10 septembre 1939

À la suite d'une décision presque unanime de la Chambre des communes et du Sénat, le Canada déclare la guerre à l'Allemagne. Plus de 58 000 hommes canadiens s'enrôlent durant le mois qui suit.

janvier 1940

Le gouvernement fédéral lance la première campagne des emprunts de la Victoire de la Deuxième Guerre mondiale afin de financer l'effort militaire. Au cours des cinq années suivantes, les Canadiens investiront plus de 12 milliards de dollars dans ces obligations émises par le gouvernement.

1940

JANV
FÉVR
MARS
AVR
MAI
JUIN
JUILL



Marche d'un peloton du Service féminin de l'Armée canadienne (gracieuseté du ministère de la Défense nationale/Bibliothèque et Archives Canada/R112-1282-X-E).

2 juillet 1941

Le gouvernement fédéral met sur pied le Corps auxiliaire féminin de l'Aviation canadienne, la première division militaire ouverte aux femmes au Canada. Alors que la guerre progresse, le gouvernement crée d'autres divisions féminines dans l'Armée et la Marine, nommées le Service féminin de l'Armée canadienne et le Service féminin de la Marine royale du Canada.

1941

JANV
FÉVR
MARS
AVR
MAI
JUIN
JUILL

Pays impliqués au conflit:

FORCES ALLIÉES
(PAYS CHOISIS)

Canada
Grande-Bretagne
France
États-Unis
Union soviétique
Chine

PUISSANCES DE L'AXE
(PAYS CHOISIS)

Allemagne
Italie
Japon
Hongrie
Roumanie
Bulgarie

Plusieurs des termes surlignés en **mauve** dans la chronologie sont reliés à la Deuxième Guerre mondiale. Si vous n'êtes pas familier avec ces termes, jetez un coup d'œil à leur définition.

CHRONOLOGIE (SUITE)

1942

MARS

AVR

MAI

JUIN

JUILL

AOÛT

SEPT

OCT

NOV

DÉC

16 août 1942

1 946 Canadiens sont capturés et 916 sont tués dans un raid militaire désastreux contre le port français de Dieppe, occupé par les Allemands.

Soldats canadiens non identifiés débarquant sur la plage de Juno, 6 juin 1944 (gracieuseté du Lt Ken Bell/ministère de la Défense nationale/Bibliothèque et Archives Canada/PA-132655).



6 juin 1944

Les forces alliées débarquent en Normandie, sur la côte française, marquant le début de la libération de l'Europe de l'Ouest de l'occupation nazie. Les soldats canadiens débarquent sur une plage au nom de code Juno et, après un combat féroce faisant de nombreuses victimes, ils brisent les positions allemandes.

27 avril 1942

Un plébiscite national est tenu afin de libérer le gouvernement de sa promesse de ne pas imposer la conscription. Le « oui » libérant le gouvernement l'emporte haut la main partout au pays, sauf au Québec. La plupart des Québécois sont contre la conscription.

20-27 décembre 1943

Des soldats canadiens participent à la bataille d'Ortona durant le mois le plus sanglant de la campagne d'Italie. Une semaine de combats féroces fait 650 victimes canadiennes, dont plus de 200 morts.

1943

NOV

DÉC

Foule de civils néerlandais célébrant la libération d'Utrecht par l'armée canadienne, 7 mai 1945 (gracieuseté d'Alexander Mackenzie Stirton/ministère de la Défense nationale/Bibliothèque et Archives Canada/PA-134376).



1944

MAI

JUIN

JUILL

AOÛT

SEPT

OCT

NOV

30 août 1944

Le public canadien commence à prendre connaissance des atrocités commises par le régime nazi lorsque des journaux importants, dont le *Toronto Star*, *The Globe and Mail* et le *Winnipeg Free Press*, publient des articles en couverture à propos du camp d'extermination nazi de Majdanek (Lublin), en Pologne.

Oct-nov 1944

Le gouvernement de Mackenzie King, subissant une pression énorme à cause d'une pénurie d'infanterie, autorise le transfert de 16 000 conscrits outre-mer (moins de 13 000 seront effectivement envoyés). Les relations entre anglophones et francophones sont grandement envenimées.

Oct-nov 1944

Des soldats canadiens participent à la bataille de l'Escaut, qui marque le début de la libération des Pays-Bas des forces d'occupation nazies.

1945

AVR

MAI

JUIN

JUILL

AOÛT

SEPT

OCT

NOV

DÉC

15 août 1945

Le jour de la Victoire sur le Japon marque la capitulation du Japon, qui se produit quelques jours seulement après que les États-Unis aient lancé deux bombes atomiques, une sur Hiroshima (le 6 août) et une sur Nagasaki (le 9 août), tuant instantanément de 100 000 à 150 000 personnes.

7 mai 1945

La capitulation du gouvernement allemand met fin à la guerre en Europe. Le jour suivant, des célébrations du jour de la Victoire en Europe ont lieu partout au Canada.

Arrivée des réfugiés juifs au Canada, 1948 (gracieuseté de Glenbow Archives/NA-3301-3).



10 décembre 1948

Les Nations Unies, desquelles le Canada est un pays fondateur, adoptent la *Déclaration universelle des droits de l'homme*. La Déclaration naît du besoin de prévenir d'autres violations importantes des droits de la personne comme celles qui se sont produites durant la guerre. L'avocat canadien John Peters Humphrey joue un rôle important dans l'écriture de la Déclaration.

1947

AVR

MAI

1948

NOV

DÉC

1^{er} mai 1947

Le premier ministre King déclare que le Canada désire augmenter sa population grâce à l'immigration. Le Canada autorise l'entrée de réfugiés européens désirant fuir les conséquences de l'après-guerre, qui sont nommés « personnes déplacées ». Le gouvernement fédéral permet aux survivants de l'Holocauste de demander la citoyenneté canadienne à partir de 1945.

QUESTIONS DE DISCUSSION SUR LA CHRONOLOGIE

1. Plusieurs personnes et événements reliés à la Deuxième Guerre mondiale ne sont pas inclus dans cette chronologie. Identifiez-en deux et fournissez des arguments en faveur de leur inclusion.
2. Quelles étaient les raisons du Canada d'entrer en guerre? En quoi cela était-il différent de son entrée dans la Première Guerre mondiale? Lisez l'article sur la Deuxième Guerre mondiale dans *L'Encyclopédie Canadienne* et référez-vous au Guide pédagogique de la Première Guerre mondiale publié par Historica Canada sur le site *Canada en guerre* pour obtenir de l'information de base.

///Le Canada sur le champ de bataille///

LA BATAILLE DE HONG KONG

Le premier engagement de l'armée canadienne durant la Deuxième Guerre mondiale s'est produit à Hong Kong, une colonie britannique située sur la côte de la Chine où le Canada avait envoyé une petite troupe pour renforcer la garnison britannique en place. Le 8 décembre 1941, les troupes japonaises ont attaqué. Le 25 décembre, les troupes britanniques et canadiennes, en grande infériorité numérique par rapport aux Japonais, ont capitulé devant ceux-ci. Les pertes canadiennes ont été immenses : des quelque 2 000 soldats participant à la bataille, environ 290 ont été tués et environ 264 sont morts dans des camps de prisonniers de guerre japonais.

ANALYSE D'AFFICHE

À droite se trouve une affiche utilisée pour recruter des hommes dans l'armée.

1. Quel est, croyez-vous, le public visé?
2. L'affiche utilise-t-elle un message négatif ou positif afin d'atteindre son but?



Affiche : Allons-y... CANADIENS!
ENRÔLONS-NOUS (gracieuseté
du Musée Canadien de la guerre/
MCG no20020029-021).

À considérer : Lorsque vous analysez une source primaire, des mots spécifiques, des sources, des symboles, des images et des dates peuvent fournir des indices utiles.

Pour plus d'information sur l'analyse des sources primaires, vous pouvez consulter [Le guide pour les sources primaires](#) disponible dans le Centre d'éducation de *L'Encyclopédie Canadienne*.

MINUTES DU PATRIMOINE

Rendez-vous sur le site d'Historica Canada et visionnez la *Minute du patrimoine* à propos de John Osborn. Le sergent major de compagnie Osborn a été honoré à titre posthume en recevant la Croix de Victoria (la plus haute médaille de bravoure) pour son rôle dans la bataille de Hong Kong.

Pour des ressources vidéo additionnelles, consultez le site Web d'Historica Canada, qui contient un grand nombre de *Minutes du patrimoine* reliées à la Deuxième Guerre mondiale, notamment sur Tommy Prince, Pauline Vanier, Mona Parsons, Marion Orr et John Humphrey, de même que sur le logement d'après-guerre (*De retour de la guerre*).

TRAVAILLER AVEC LES SOURCES PRIMAIRES

Trouvez une source primaire qui illustre un aspect de la Deuxième Guerre mondiale. Pensez aux lettres, journaux intimes, photographies ou caricatures de cette période. Une fois que vous avez choisi votre source, expliquez sous forme de notes ce qu'elle révèle à propos de la Deuxième Guerre mondiale et partagez vos trouvailles avec un partenaire. Afin de trouver votre source primaire, effectuez de la recherche sur des sites comme ceux du *Projet Mémoire*, du *Musée canadien de la guerre*, d'*Anciens combattants Canada* ou de *Bibliothèque et Archives Canada*.

RAID DE DIEPPE

Les fantassins du Queen's Own Cameron Highlanders of Canada se rendant sur la terre durant le raid de Dieppe, 1942 (gracieuseté du Capt Frank Royal/ministère de la Défense nationale/Bibliothèque et Archives Canada/PA-113245).

Les compagnies A et B, débarquant immédiatement devant la digue de la Plage bleue, ont fait face aux tirs intenses et inattendus de lourdes mitrailleuses en provenance de nombreuses positions sur la digue, subissant de très lourdes pertes alors qu'ils descendaient des péniches de débarquement.

—CAPITAINE GEORGE BROWNE, SOLDAT CAPTURÉ À DIEPPE

PERSPECTIVES HISTORIQUES

En 1940, l'armée allemande a envahi la Belgique, les Pays-Bas et la France. À la fin du mois de juin 1940, l'armée allemande occupait une grande partie de l'Europe de l'Ouest. Le raid canadien sur le port français de Dieppe, le 19 août 1942, a été le premier engagement majeur de l'armée canadienne sur le théâtre européen de la guerre. Il visait à mettre à l'épreuve les défenses côtières de l'Allemagne, à recueillir de l'information, à soulager la pression allemande sur l'Union soviétique et à donner aux troupes canadiennes de l'expérience de bataille. Le raid a été un désastre : des quelque 5 000 Canadiens qui y ont pris part, plus de 900 ont été tués et près de 2 000 ont été faits prisonniers. De plus, les pertes canadiennes dans les airs ont constitué approximativement un dixième des pertes aériennes totales des Alliés à Dieppe. Néanmoins, le raid n'a pas été perçu comme un échec immédiatement.

Lisez les deux éditoriaux qui se trouvent à la page 6. Dans chaque éditorial, soulignez ou surlignez les mots à consonance positive en bleu et les mots à consonance négative en rouge (utilisez deux autres couleurs différentes si nécessaire). Recherchez la définition des mots qui sont nouveaux ou qui ne vous sont pas familiers; cela vous aidera à compléter la tâche.

ÉTUDIANTS DE LA LANGUE FRANÇAISE

Choisissez un éditorial de la page 6, lisez-le et notez 3 à 5 nouveaux mots de vocabulaire que vous avez appris. Résumez l'essentiel de l'article en une phrase.

Trouvez une photographie du raid de Dieppe dans l'internet et expliquez en quoi elle reflète bien le déroulement du raid. Utilisez l'information recueillie dans l'une de vos notes pour expliquer la photographie.



The Winnipeg Tribune

18 AOÛT 1945

Le 19 août marque le troisième anniversaire du raid de Dieppe.

Les lourds sacrifices faits en ce matin brumeux du mois d'août n'ont pas été vains. Le raid de Dieppe était une étape importante vers la victoire, puisqu'il a permis d'amasser des connaissances et de l'information d'une valeur inestimable pour le succès des opérations amphibies dans cet assaut de l'Europe. Comme l'a dit le général Crerar à la veille du jour J : « Les plans, les préparatifs, les méthodes et les techniques qui seront employées sont basées sur les connaissances et les expériences acquises par la 2^e division canadienne à Dieppe. La contribution de cette opération hasardeuse ne peut être surestimée. Elle prouvera qu'elle aura été le prélude à notre succès final imminent ».

En ces jours de victoire finale, nos pensées sont avec ces hommes braves qui sont tombés à Dieppe et leurs camarades qui ont laissé leur vie sur le champ de bataille avant et depuis, afin que la liberté puisse perdurer.

THE GLOBE AND MAIL

19 AOÛT 1982

Il y a de cela 40 ans cette semaine, les troupes de la Deuxième division canadienne atteignaient les plages de Dieppe dans le cadre d'une première tentative des forces alliées en vue de pénétrer les défenses côtières nazies de l'Europe occupée. Ce raid tragique, malgré son côté héroïque, est un exemple de la mauvaise planification, de la mauvaise exécution et de la malchance qui peuvent condamner une opération militaire...

Aucune propagande de temps de guerre ou censure de la part de la presse n'ont pu masquer le fiasco. Les survivants de Dieppe savaient la vérité et l'ont partagée, même si leurs dirigeants considéraient que le moral du public était trop fragile pour faire face à la franchise. Et si la presse cooptée censurée n'était pas prête à avouer aux Canadiens que leurs hommes avaient été utilisés comme chair à canon, c'est un journal allemand qui allait fournir l'évaluation la plus honnête de l'époque : « Telle qu'exécutée, cette entreprise s'est moquée de toutes les règles de la stratégie militaire et de la logique ».

QUESTIONS DE DISCUSSION

1. Lequel des éditoriaux adopte un ton plus positif?
2. De quelle façon les positions adoptées par rapport à Dieppe varient-elles d'un éditorial à l'autre?
3. Comment expliquez-vous les différences entre les deux éditoriaux alors que ceux-ci portent sur le même événement?

LA CAMPAGNE D'ITALIE

En juillet 1943, le Canada a débuté sa première campagne terrestre soutenue de la guerre, près de quatre ans après le début de celle-ci, lorsque ses forces ont participé à l'invasion de l'île italienne de la Sicile. En septembre 1943, les Canadiens ont aussi formé une partie de la force envahissant l'Italie continentale. Cette « campagne d'Italie » a duré jusqu'en 1945, infligeant au Canada approximativement 26 000 morts, blessés et prisonniers.

ORTONA

Du 20 au 27 décembre 1943, les soldats canadiens se sont battus contre les forces de l'Axe dans toute la ville d'Ortona, sur la côte Adriatique de l'Italie. Cette bataille fut l'une des plus féroces de la campagne d'Italie et comprit des combats désespérés de maison en maison, de pièce en pièce et de corps à corps. Les soldats canadiens utilisaient une technique appelée le « percement de trous de communication », qui consistait à percer des trous dans les murs des maisons afin que les soldats puissent se déplacer d'une maison à l'autre sans devoir sortir à l'extérieur, là où ils auraient pu être atteints par des tireurs d'élite.

On se sentait claustrophobe à cet endroit. Il n'y avait que de la misère, la mort et la destruction. Il m'était impossible de peindre ou de dessiner lors de cette première visite horrible.

—CHARLES COMFORT, ARTISTE DE GUERRE CANADIEN

L'infanterie de l'Edmonton Regiment soutenue par les tanks Sherman du Three Rivers Regiment, à Ortona, en Italie, 23 décembre 1943 (gracieuseté de T. F. Rowe/ministère de la Défense nationale/Bibliothèque et Archives Canada/PA-114030).



PENSER. JUMELER. PARTAGER.

Sans en connaître beaucoup sur les détails de la bataille, que **déduiriez**-vous de la photo d'archives et de la peinture de l'artiste de guerre canadien Charles Comfort (à gauche)? Que nous disent-elles à propos de la bataille d'Ortona? Discutez-en brièvement avec un partenaire.

DÉDUCTION : Supposition basée sur une quantité restreinte d'informations.

Apprenez-en plus sur la bataille d'Ortona en lisant l'article à ce sujet dans *L'Encyclopédie Canadienne*. Pendant que vous lisez l'article, utilisez le **Tableau des 5 questions de base pour examiner des sources secondaires** afin de noter les détails clés à propos de la bataille et de décider pourquoi elle peut être considérée comme « historiquement pertinente ».

Référez-vous au **Projet de la pensée historique** afin d'en apprendre davantage sur le concept de la pertinence historique.

Peinture : *Via Dolorosa, Ortona*, par Charles Comfort (gracieuseté du Musée canadien de la guerre/MCG no19710261-2308).

RÉFLEXION D'APRÈS-GUERRE

La guerre a laissé des cicatrices physiques et émotionnelles aux soldats canadiens. Lisez le témoignage de l'ancien combattant Alec MacInnis alors qu'il se souvient d'un moment de la bataille d'Ortona après plus de 60 ans. Afin de trouver ce profil, recherchez « Alec MacInnis » sur le site Web du *Projet Mémoire*. Merci de noter que l'extrait audio n'est disponible qu'en anglais.

QUESTIONS DE DISCUSSION

1. Pourquoi croyez-vous qu'Alec MacInnis a choisi de raconter cette histoire d'Ortona en particulier? Que nous dévoile l'écoute de ce récit à propos de la nature d'un conflit armé?
2. Recherchez « Ortona » dans *L'Encyclopédie Canadienne* afin de lire un témoignage de source secondaire. Quelle différence remarquez-vous entre le récit d'Alec MacInnis de son expérience à Ortona et l'article de L'Encyclopédie?

LA BATAILLE DE NORMANDIE : UN POINT CULMINANT

JOUR J

À partir de 1943, les États-Unis et la Grande-Bretagne ont commencé à planifier l'invasion de l'Europe de l'Ouest afin de libérer ses habitants de l'occupation allemande. Le débarquement se ferait en France, le long de la région côtière connue sous le nom de Normandie. L'opération a toutefois été retardée le temps que les Alliés rassemblaient des forces et préparaient le plan d'invasion.

Le 6 juin 1944, la plus grande armada d'invasion (flotte de navires) de l'histoire a quitté l'Angleterre en direction de la côte de la Normandie dans le cadre de l'opération *Overlord*. Plus de 150 000 soldats alliés, incluant 14 000 Canadiens, ont alors débarqué à Juno Beach. De plus, l'Aviation royale canadienne (ARC) patrouillait le ciel et attaquait les cibles ennemies pendant que les Canadiens débarquaient derrière les lignes allemandes. Des milliers de marins, à bord de plus de 100 navires de la Marine royale canadienne (MRC) soutenaient l'invasion en escortant les troupes de transport et en déminant.

Le « jour J » a marqué le début de la libération par les Alliés des régions de l'Europe de l'Ouest occupées par les Nazis, et les Canadiens y ont joué un rôle important. Cependant, la bataille de Normandie allait s'avérer amère et durer jusqu'à la fin août. Plus de 5 000 soldats ont perdu la vie durant ces 11 semaines, et 13 000 autres ont été blessés.

Les eaux de la Manche et les vents de la côte normande ont effacé les traces de pas laissées par ces hommes à Juno Beach. Mais la grande vague du temps passé ne peut effacer les impressions profondes qu'ils ont laissées dans notre mémoire nationale et dans les annales du monde libre.

—PREMIER MINISTRE PAUL MARTIN, 6 JUIN 2004, CENTRE JUNO BEACH

On s'est préparé pour le débarquement en Normandie. On a embarqué à Southampton [Angleterre] le 5 [juin] à 5 heures le soir. On a passé la nuit sur l'eau et on est arrivé devant Bernières-sur-Mer vers 7 heures du matin. Après ça, la vraie guerre a commencé.

—LORENZO TREMBLAY, ANCIEN COMBATTANT DU
RÉGIMENT DE LA CHAUDIÈRE, POUR LE PROJET MÉMOIRE



▲ Troupes du 9^e régiment d'infanterie Stormont, Dundas and Glengarry Highlanders se dirigeant vers la terre à Bernières-sur-Mer, en France, 6 juin 1944 (gracieuseté de Gilbert Alexander Milne/ministère de la Défense nationale/Bibliothèque et Archives Canada/PA-122765).

ACTIVITÉ

Lisez l'article à propos de la bataille de Normandie dans *L'Encyclopédie Canadienne* et remplissez le tableau des 5 questions de base pour les sources secondaires qui se trouve dans la section Outils pédagogiques du site *Canada en guerre* afin de noter ce que vous avez appris.

Après avoir lu à propos de l'histoire de l'invasion de la Normandie et du jour J, essayez de comprendre la signification de la caricature éditoriale ci-dessus, tirée de l'édition du 4 juin 2004 du journal *The Globe and Mail*. Quel est le message? Quel est le public visé? Êtes-vous d'accord avec ce message? Pourquoi, ou pourquoi pas?

TRUC POUR LES CARICATURES :

Pour interpréter plus facilement les caricatures politiques, portez attention à tous les mots, symboles ou légendes qu'elles comportent. Notez-les si cela vous aide.



▲ Caricature éditoriale : « Avez-vous eu la chance de voyager à travers l'Europe lorsque vous aviez notre âge? », traduction du texte par Historica Canada avec le consentement du *The Globe and Mail*, 2004 (gracieuseté de Brian Gable/CP Images/CP no01515112).

LA FIN DE LA GUERRE EN EUROPE

Après débarquement de Normandie, les Canadiens et les Alliés se sont battus durant 11 semaines dans le cadre d'une campagne visant à libérer certaines parties de la France, notamment la côte de la Manche, de l'occupation allemande. En septembre 1944, les Canadiens et les forces alliées ont avancé sur la Belgique et les Pays-Bas, envahissant éventuellement l'Allemagne à compter de mars 1945. Plus de 7 600 Canadiens sont morts durant la libération des Pays-Bas. Canadiens et Néerlandais ont d'ailleurs maintenu une relation spéciale en raison du rôle du Canada dans la libération du pays.

L'Allemagne a capitulé le 7 mai 1945, et le jour suivant a été nommé le « jour de la Victoire en Europe ». Les forces alliées étaient cependant toujours en guerre avec le Japon dans le Pacifique.

Les citations suivantes fournissent deux perspectives différentes à propos de la fin de la guerre en Europe.

Je crois que l'avenir du Canada repose entre leurs mains. Ce sera un avenir grandiose s'ils ont la possibilité de démontrer en temps de paix les mêmes caractéristiques admirables qu'ils ont démontrées en temps de guerre.

—LE GÉNÉRAL CANADIEN H.D.G. CRERAR, 7 MAI 1945,
À PROPOS DES SOLDATS CANADIENS

Je me souviens d'avoir été à Ottawa pour le « V-Day », ils appelaient ça le Victory Day [le jour de la Victoire]. C'était la grande démonstration. Tout le monde était dans la rue. C'était une bien belle journée. (...) Mais j'étais déçue, il fallait que je redevienne civile. Comme si ma grande aventure était finie. J'avais fait quelque chose que j'aimais.

—JULIENNE LEURY, DIVISION FÉMININE DU CORPS
D'AVIATION ROYAL CANADIEN, POUR LE PROJET MÉMOIRE

QUESTIONS DE DISCUSSION

1. Pourquoi pensez-vous que les commentaires du général Crerar étaient si optimistes?
2. Julianne Leury qualifie son service dans l'Aviation royale de « grande aventure ». Pourquoi croyez-vous que la guerre a été pour elle une telle aventure?

/// Les femmes et la guerre ///

Il y avait beaucoup d'hommes et ils nous faisaient parfois la vie dure, mais comme l'a dit [le premier ministre de Grande-Bretagne] M. Winston Churchill dans l'un de ses derniers discours au lendemain de la guerre, eh bien, il avait déclaré que « sans les femmes, nous aurions peut-être perdu cette guerre ».

—HELEN JEAN CRAWLEY, AUXILIAIRE DANS LE SERVICE TERRITORIAL
DE L'ARMÉE BRITANNIQUE, POUR LE PROJET MÉMOIRE

Les femmes canadiennes ont servi au sein de l'armée, autant sur le front intérieur qu'outre-mer, dans les domaines suivants :

- le Service féminin de la Marine royale du Canada (dont les membres étaient souvent surnommées les *Wrens*). Plus de 7 000 femmes ont servi au sein du *Wrens*, qui soutenait la marine au front intérieur à des endroits comme Halifax, les États-Unis et aussi outre-mer, notamment en Grande-Bretagne;
- la Division féminine du Corps d'aviation royal canadien dans laquelle 17 000 femmes ont servi;
- le Service féminin de l'Armée canadienne (parfois appelé le Canadian Women's Army Corps, ou CWAC), qui avait été établi en 1941 et qui comptait plus de 21 000 membres;
- les services d'infirmière. Plus de 4 400 infirmières canadiennes ont servi dans l'armée, la marine et l'aviation durant la guerre.

Pour plus d'information à propos des femmes durant la guerre, jetez un coup d'œil à l'article « Les femmes et la guerre » dans *L'Encyclopédie Canadienne*.

▲
Canonnières du 12th Field Regiment, Artillerie royale canadienne, avec le numéro de la Victoire du journal *Maple Leaf*, à Aurich, en Allemagne, le 20 mai 1945 (gracieuseté du Lt Donald I. Grant/ministère de la Défense nationale/Bibliothèque et Archives Canada/PA-150931).



QUESTIONS DE DISCUSSION

Dans la citation ci-dessus, Helen Jean Crawley affirme : « Il y avait beaucoup d'hommes et ils nous (les femmes) faisaient parfois la vie dure ».

1. Que croyez-vous qu'elle voulait dire par cette affirmation?
2. Quels défis les femmes dans les Forces armées ont-elles dû relever comparativement aux hommes?

ANALYSE D'AFFICHE

Comment cette affiche dépeint-elle les efforts du Service féminin de l'Armée canadienne (le Canadian Women's Army Corps)?

▲ Affiche : C'est aussi notre guerre. Enrôlez-vous dans le CANADIAN WOMEN'S ARMY CORPS. ADRESSER-VOUS (sic) AU BUREAU DE RECRUTEMENT LE PLUS RAPPROCHÉ (gracieuseté du Musée canadien de la guerre/MCG no19910001-617).

ACTIVITÉ : HISTOIRE ORALE

En groupes de trois, visitez le site Web du *Projet Mémoire* et écoutez individuellement le témoignage de l'une des femmes nommées ci-dessous. Notez deux ou trois choses que vous avez apprises à propos de son service militaire durant la guerre, incluant le secteur dans lequel elle a servi et le rôle qu'elle a joué. Cette activité peut aussi être faite individuellement.

- Corinne Kernan Sévigny, Service féminin de l'Armée canadienne
- Cécile Grimard, Service féminin de l'Armée canadienne
- Julienne Leury, Division féminine du Corps d'aviation royal canadien

Je voulais faire partie du groupe de la défense de ce qui se passait dans le monde. C'était tout de même ce qui était le plus important dans le monde à ce moment-là!

—CORINNE KERNAN SÉVIGNY, SERVICE FÉMININ DE L'ARMÉE CANADIENNE, POUR LE PROJET MÉMOIRE

DISCUSSION

Que révèlent ces témoignages? Que pouvons-nous apprendre en écoutant ces anciennes combattantes que nous ne pourrions apprendre à la lecture d'un article de source secondaire de *L'Encyclopédie Canadienne*? Comment l'histoire orale diffère-t-elle de l'histoire écrite? Pour en apprendre plus à propos de l'interprétation des témoignages oraux, voir [Le guide pour les sources primaires](#) dans le Centre d'éducation de *L'Encyclopédie Canadienne*.

ÉTUDIANTS DE LA LANGUE FRANÇAISE

Choisissez l'un des témoignages ci-dessus et utilisez-le comme point de départ pour écrire une entrée dans un journal intime du point de vue de la femme choisie, décrivant ses expériences en temps de guerre. Pour vous aider, utilisez l'information que vous avez apprise dans cette section.

///Front intérieur///

On parle souvent de la Deuxième Guerre mondiale comme d'une « guerre totale », ce qui signifie que toutes les parties de la société étaient mobilisées pour défaire les forces opposées, c'est-à-dire l'Allemagne nazie et, plus tard, le Japon, l'Italie et tous les autres pays de l'Axe. Alors que plus d'un million de femmes et d'hommes canadiens étaient enrôlés dans l'armée, des civils travaillaient et offraient leur temps de façon volontaire dans beaucoup d'emplois et de domaines sur le front intérieur canadien.

Récolte du foin sur le ranch Diamond L, dans la région de Millarville, en Alberta, 1943 (gracieuseté de Glenbow Archives/NA-4868-75).

ÉCONOMIE

Des hommes et des femmes travaillaient sur les fermes et dans les usines durant les années de guerre. Plus de 1 200 000 femmes ont travaillé à cette époque, notamment à la fabrication de munitions et de pièces d'avion ou de navire. Dans pratiquement tous les secteurs de l'économie, les femmes occupaient des postes qui étaient normalement réservés aux hommes, devenant chauffeuses d'autobus, bûcheronnes, etc. En 1943-1944, 439 000 femmes travaillaient dans l'industrie du service et 373 000 travaillaient dans l'industrie de la fabrication (incluant l'industrie des munitions).



ACTIVITÉ : LES FEMMES AU TRAVAIL DURANT LA GUERRE

À droite se trouve une photographie de Veronica Foster, devenue le symbole national « Ronnie, la fille au fusil-mitrailleur » illustrant la contribution des femmes à la guerre. Que remarquez-vous sur la photo à droite qui date de 1941? Le photographe livre-t-il un message particulier à propos du travail et de l'expérience des femmes en temps de guerre?

Pour plus d'information sur les femmes au travail durant la guerre, visionnez le film de l'Office national du film *Riveuses du nord*.

BÉNÉVOLAT

Les femmes ont énormément contribué à l'effort de guerre en travaillant sans rémunération à partir de la maison, en faisant du bénévolat ou en organisant des activités patriotiques de collecte de fonds. Plusieurs aidaient les hommes et les femmes en uniforme ainsi que leurs familles laissées derrière, grâce à des organismes de charité comme la Croix-Rouge ou l'Ordre impérial des filles de l'Empire. De plus, les femmes ont aussi mené les efforts de rationnement (allocations spécifiques pour certains produits ou aliments) imposés par le gouvernement en 1942. La viande, le sucre, le café et le gaz étaient parmi les biens que tous les Canadiens devaient utiliser avec parcimonie.

Achat de nourriture chez Eaton en utilisant des timbres de rationnement, 30 mars 1943 (gracieuseté de Toronto Archives/Fonds 1266, article 84160).



Veronica Foster, connue sous le nom de « Ronnie, la fille au fusil-mitrailleur » pose avec un fusil-mitrailleur Bren, 1941 (gracieuseté de l'Office national du film du Canada/Photothèque/Bibliothèque et Archives Canada/e000760403).

LES ENFANTS ET LA JEUNESSE

Une « guerre totale » signifiait que tout le monde prenait part à l'effort de guerre. Les enfants et les jeunes ne faisaient pas exception. On les encourageait à sauver leur argent et à acheter des timbres d'épargne de guerre, à écrire des lettres outre-mer, à ramasser de la ferraille et d'autres biens récupérables. Certains enfants ont été déplacés durant la guerre; ce fut le cas de nombreux enfants britanniques qui ont été évacués au Canada pour leur sécurité. Surnommés les « enfants invités », ils ont passé les années de la guerre au Canada.

Lisez-en plus à propos des enfants et de la guerre dans l'article intitulé « Effort de guerre au Canada » publié dans *L'Encyclopédie Canadienne*.

QUESTIONS DE DISCUSSION

1. La photographie à droite, *Attends-moi, papa*, est l'une des plus célèbres de la Deuxième Guerre mondiale. Que se passe-t-il sur cette photo? Discutez-en avec un partenaire.
2. Pourquoi, selon vous, cette photo est-elle si populaire? Quelles émotions suscite-t-elle et pourquoi cela est-il encore significatif aujourd'hui?
3. Si vous deviez donner un titre différent à cette photographie, quel serait-il?



LE SAVIEZ-VOUS?

Durant la guerre, la photographie *Attends-moi, papa* a été utilisée par le gouvernement afin de promouvoir la vente des obligations de la Victoire, qui ont aidé à payer l'effort de guerre. Le jeune garçon sur la photo est Warren « Whitey » Bernard.

///La dimension éthique et la Deuxième Guerre mondiale///

Lorsque le parti nazi d'Adolf Hitler a accédé au pouvoir en 1933, la vie est vite devenue insupportable pour les Juifs en Allemagne. Violence, propagande, intimidation et adoption de lois antijuives comme les *Loi de Nuremberg* – des lois **antisémites** adoptées par l'Allemagne nazie qui dépouillaient les Juifs de leur citoyenneté et tentaient de « purifier » ce que les dirigeants nazis considéraient comme étant la race allemande – tout cela faisait partie de la campagne de persécution nazie contre le peuple juif.

Un dirigeant juif influent a écrit dans les années 1930, au début de la persécution nazie des Juifs, que le monde était divisé en deux camps, « ces endroits où les Juifs ne pouvaient pas vivre, et ceux où ils ne pouvaient pas pénétrer ». Le Canada faisait partie de la deuxième catégorie.

—IRVING ABELLADANS DANS *THE GLOBE AND MAIL*, 2013

En 1938, une nuit de violence organisée connue sous le nom de « Kristallnacht » (aussi appelée « Nuit de Cristal ») a donné lieu à la destruction de synagogues ainsi que de commerces et maisons appartenant à des Juifs partout en Allemagne (ainsi qu'en Autriche et dans certaines parties de la Tchécoslovaquie) et a mené à une persécution encore plus intense du peuple juif. En 1942, des fonctionnaires nazis ont conçu la « Solution finale », un plan pour éliminer tous les Juifs vivant en Europe. En définitive, ce plan a mené à l'assassinat de six millions de Juifs, dont un million ou plus à Auschwitz, un célèbre camp de concentration. Les Roms (connus par certains sous le nom de Gitans), les personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles et transgenres, les communistes, les socialistes et les personnes ayant un handicap étaient aussi parmi les cibles des Nazis.

ANTISÉMITISME : Hostilité ou préjugé envers le peuple juif.

Pour plus d'information sur l'enseignement de la dimension éthique en histoire, référez-vous au [Projet de la pensée historique](#).

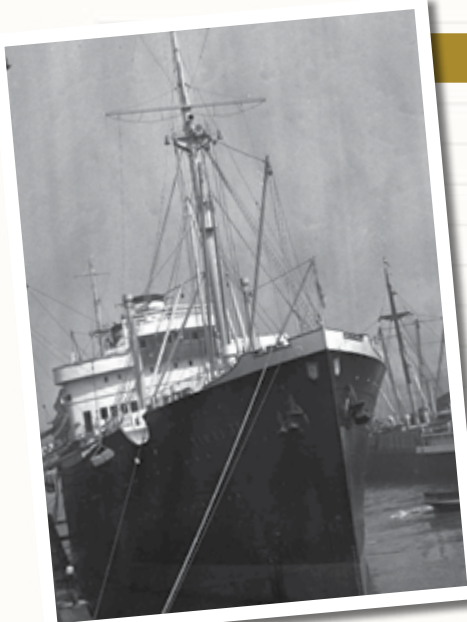
JUGEMENTS ÉTHIQUES : LE CAS DU MS ST. LOUIS

Les questions qui suivent fournissent un cadre pour examiner l'histoire d'un point de vue éthique. Les étudiants et les historiens doivent souvent porter un jugement lorsqu'ils étudient l'histoire. Lorsqu'ils se penchent sur le passé et sur le contexte historique d'un événement, ils doivent être conscients du « présentisme », qui se veut l'application d'une compréhension contemporaine au monde du passé.

Dans cet exemple, vous aurez besoin d'effectuer de la recherche à propos du voyage de 1939 du MS *St. Louis*, un paquebot qui transportait 937 Juifs européens fuyant la persécution en Allemagne et dont l'entrée au Canada, aux États-Unis et à Cuba a été refusée. Au début de la guerre, en 1939, bien des personnes de partout au monde n'ont pas pu prévoir les atrocités qui résulteraient des politiques et des actions antisémites du gouvernement nazi, incluant le destin de plus de 250 des réfugiés juifs qui se trouvaient à bord du *St. Louis*, qui allaient mourir durant l'Holocauste après le retour forcé du navire en Europe.

TÂCHE :

Lisez l'article à propos du MS *St. Louis* dans *L'Encyclopédie Canadienne*. Répondez aux questions suivantes afin de mieux comprendre le passé et ses complexités en qui a trait au voyage du *St. Louis*. Lorsque vous aurez terminé, partagez vos trouvailles dans un groupe de quatre ou cinq personnes, puis discutez-en avec toute la classe.



Le navire motorisé allemand *St. Louis*, de la compagnie Hapag-Lloyd, 1938 (gracieuseté de l'Associated Press/CP no09011373).

QUESTIONS DE DISCUSSION SUR LE MS *ST. LOUIS*

1. Quel était le contexte historique, et quelles attitudes, croyances et valeurs de la période devons-nous connaître pour comprendre cette question historique?
2. Quelle est notre responsabilité de nous souvenir du passé et de réagir à ce qui s'est produit?
3. Y a-t-il des connexions avec le monde d'aujourd'hui? Comment le fait de comprendre cette question peut-il nous aider à nous faire une opinion éclairée à propos des problèmes actuels?

Pour plus d'information, écoutez des témoignages au sujet de l'Holocauste en cherchant le terme « Holocauste » sur le site du [Projet Mémoire](#).

Pour d'autres ressources pédagogiques, visitez les sites du [Centre commémoratif de l'Holocauste de Montréal](#), du [Musée canadien de la guerre](#) et du [Musée virtuel du Canada](#).

DIMENSION ÉTHIQUE : L'INTERNEMENT DES CANADIENS D'ORIGINE JAPONAISE

Relocalisation des Canadiens d'origine japonaise dans les camps d'internement à l'intérieur de la Colombie-Britannique, 1942 (gracieuseté de Tak Toyota/Bibliothèque et Archives Canada/C-046350).



Le mauvais traitement de ces Canadiens demeure une tache indélébile sur l'histoire de la nation, même s'il ne peut être dissocié de la colère et de la peur ressenties par les Canadiens du temps de la guerre, qui s'inquiétaient de la menace d'une invasion japonaise, ou de la croyance erronée que la race prédominait sur la nationalité.

—TIM COOK, *THE NECESSARY WAR*, 2014

Après l'attaque surprise de Pearl Harbor par les forces japonaises en décembre 1941, bon nombre de Canadiens redoutaient une attaque sur la côte Ouest du Canada. Le racisme anti-Japonais qui en découla, et qui persista pendant plusieurs années, atteignit alors son apogée. En 1942, le gouvernement du premier ministre William Lyon Mackenzie King agit en forçant le déplacement de 22 000 Canadiens d'origine japonaise vers l'intérieur de la Colombie-Britannique, où les hommes durent travailler dans des camps tandis que leurs possessions — incluant des bateaux de pêche, des terres et des commerces — étaient vendues aux enchères, à très bas prix, à des Canadiens blancs. Les libertés de milliers de Canadiens ont ainsi été limitées et leur dignité, ignorée. En 1944, le gouvernement ordonna aux Canadiens d'origine japonaise de s'établir à l'est des Rocheuses ou de quitter le Canada pour retourner au Japon.



Deux rangées de joueurs de l'équipe de baseball des Asahi, sur un terrain de baseball, en 1926 (gracieuseté de la Ed Kitagawa Collection/Musée national de Nikkei).

QUESTION DE RECHERCHE

Avec un partenaire, discutez de la question suivante.

Pouvez-vous faire une comparaison entre l'internement des Japonais et l'internement des « étrangers ennemis » durant la Première Guerre mondiale? Le Guide pédagogique de la Première Guerre mondiale publié par Historica Canada, dans la section Outils pédagogiques du site [Canada en guerre](#), vous aidera à faire cette comparaison.

LE SAVIEZ-VOUS?

L'histoire des Asahi de Vancouver, une équipe de baseball composée de Canadiens d'origine japonaise, offre un coup d'œil intéressant sur la période de l'internement et les expériences dans les camps.

Lisez à propos des Asahi dans [L'Encyclopédie Canadienne](#) pour en savoir davantage.

ACTIVITÉ SUPPLÉMENTAIRE : L'HÉRITAGE DU PASSÉ

En 1988, le gouvernement du premier ministre Brian Mulroney a reconnu le traitement subi par les Canadiens d'origine japonaise durant la Deuxième Guerre mondiale.

La reconnaissance officielle du gouvernement incluait l'affirmation suivante : « En dépit des besoins militaires perçus à l'époque, le déplacement forcé et l'internement de Canadiens japonais au cours de la Deuxième Guerre mondiale, ainsi que leur déportation et leur expulsion au lendemain de celle-ci, étaient injustifiables ».

Nous ne pouvons changer le passé. Ce qui est fait est fait. Mais cela aide à effacer l'amertume, c'est certain.

—KEN KUTSUKAKE, ANCIEN MEMBRE DES ASAHI DE VANCOUVER, À PROPOS DE SON INTRONISATION AU TEMPLE DE LA RENOMMÉE DU BASEBALL CANADIEN (CITATION TIRÉE DU *TORONTO STAR*, 2003)

ACTIVITÉ (SUITE)

Lisez les deux affirmations ci-dessous en petits groupes dans votre classe. Que pensez-vous du fait qu'un gouvernement présente des excuses afin de reconnaître officiellement les injustices du passé? Avec laquelle de ces affirmations d'anciens premiers ministres du Canada êtes-vous le plus d'accord? Si vous êtes plus à l'aise d'écrire vos réponses, notez-les à la main ou à l'ordinateur.

Brian Mulroney, en 1988 : « L'erreur est humaine, mais c'est aussi le propre de l'homme de s'excuser et de pardonner. Nous savons tous par expérience que les excuses, aussi inadéquates qu'elles soient, sont le seul moyen d'apaiser notre conscience pour pouvoir affronter l'avenir avec sérénité ».

Pierre E. Trudeau, en 1984 : « Je ne vois pas comment je pourrais m'excuser pour un événement historique auquel personne ici n'a pris part. Nous ne pouvons que regretter ce qui est arrivé. [...] Le gouvernement ne peut pas réécrire l'histoire. Nous sommes là pour nous occuper de ce qui se passe actuellement, et c'est ce que nous avons fait en présentant la Charte des droits ».

/// Les legs et conséquences ///

LE PROJET CÉNOTAPHE

Le Projet cénotaphe est une activité stimulante qui permet aux élèves d'apprendre à connaître les hommes et les femmes qui ont servi et qui, dans certains cas, sont morts en temps de guerre, en effectuant des recherches dans les dossiers de service militaire disponibles chez Bibliothèque et Archives Canada. Visitez la section Outils pédagogiques du site *Canada en guerre* pour avoir tous les détails de l'activité ainsi que des instructions détaillées sur la façon d'accéder à des documents uniques de sources primaires et de créer un projet de recherche.

LA FIN DE LA GUERRE

La Deuxième Guerre mondiale a grandement affecté les Canadiens et la nation des plusieurs façons. Plus de 44 000 Canadiens et Terre-Neuviens ont été tués, et les soldats de retour au pays se sont retrouvés sans le soutien nécessaire pour se réadapter à la vie civile. La force militaire canadienne avait augmenté de façon exponentielle depuis les années de l'entre-deux-guerres. Les femmes étaient de plus en plus employées dans les industries de la guerre, et de nombreux Canadiens voyaient leurs droits restreints à cause de l'internement et d'autres conditions liées au conflit. La société canadienne s'était adaptée à la vie durant la guerre, et elle devrait se réadapter à la vie de l'après-guerre.

Créez un tableau et effectuez une recherche afin de découvrir les changements qu'a connus le Canada dans chacun des domaines ci-dessous. Divisez la classe en cinq groupes, un pour chaque domaine. Les étudiants devraient essayer de trouver au moins deux ou trois points succincts pour chaque domaine, et les groupes peuvent ensuite partager leurs résultats avec la classe.

- Militairement (p. ex., Comment la Marine et l'Aviation du Canada se sont-elles développées durant la guerre?)
- Économiquement (p. ex., Comment la croissance industrielle militaire en temps de guerre a-t-elle influencé l'économie du Canada?)
- Politiquement (p. ex., De nouvelles lois ont-elles été adoptées pour les militaires revenant au pays?)
- Socialement (p. ex., Existait-il de nouvelles responsabilités et de nouvelles possibilités de travail pour les femmes?)
- Relations internationales (p. ex., Comment les nouvelles alliances mondiales ont-elles fait changer le rôle du Canada dans la période de l'après-guerre?)

Sources : Faites une recherche dans les chronologies historiques de *L'Encyclopédie Canadienne*, notamment celles sur l'immigration, la politique et le gouvernement, l'économie et le travail et la Deuxième Guerre mondiale. Des articles à propos du front intérieur, des relations externes, des Forces armées canadiennes et de la Deuxième Guerre mondiale sont aussi d'excellents points de départ. En outre, l'exposition *Chronologie de l'histoire militaire canadienne* sur le site Web du Musée canadien de la guerre offre de l'information utile.

QUESTIONS ADDITIONNELLES

À partir de ce que vous avez appris à propos de la Deuxième Guerre mondiale, discutez des questions suivantes en petits groupes ou avec toute la classe.

1. Le Canada a-t-il fait la bonne chose en participant à la Deuxième Guerre mondiale?
2. Existe-t-il une « guerre juste »?

La plupart d'entre nous n'avaient jamais vraiment eu de travail régulier avant de s'engager dans l'armée. Et on n'avait pas de références sur lesquelles s'appuyer pour améliorer notre passage à la vie civile. C'était lourd à porter. Ça n'a pas été facile de faire la transition entre la guerre et la paix.

—ALAN SHAW, ARMÉE CANADIENNE, POUR LE PROJET MÉMOIRE

GUERRE JUSTE : Guerre qui est vue comme moralement justifiable.

« JE PENSAIS QUE.../JE PENSE MAINTENANT QUE... »

Une façon de réfléchir à ce que vous avez appris à propos de la Deuxième Guerre mondiale et de l'expérience du Canada est de vous soumettre à l'exercice « Je pensais que.../Je pense maintenant que... ». Que pensiez-vous auparavant du Canada et de ses expériences à la guerre? Qu'en pensez-vous maintenant? Faites une liste qui montre comment vos idées à propos de la guerre ont changé. Après cette réflexion, partagez vos pensées avec des collègues de classe, en groupes de quatre.

Pour d'autres ressources et des activités reliées à la participation du Canada à la Deuxième Guerre mondiale, visitez le Canada1914-1945.ca/fr



▲
Cénotaphe, Vancouver,
Colombie-Britannique. Photographie
de Jennifer Mackenzie, date inconnue
(gracieuseté d'Alamy, no CYY45H).